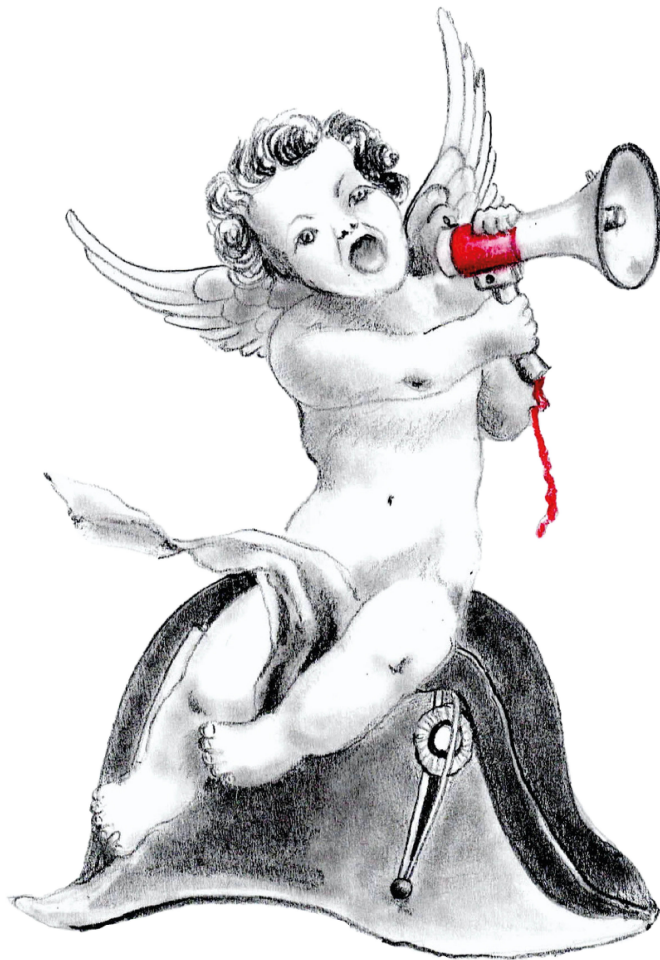


Christophe de Bourmont

Libre-arbitre

Mémoires de l'ange-gardien de Napoléon 1^{er}



Roman

Christophe de Bourmont

Libre-arbitre

Mémoires de l'ange-gardien de Napoléon 1er

© Christophe de Bourmont, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4512-5

Couverture : Alix de Bourmont

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Alix, ange-gardienne de nos fertilités créatives,

à Margaux, Julie et Hector, anges-gardiens de mon bonheur de père et de mon âme d'enfant,

avec tout mon amour.

Et à mon propre AG, qui fait du bon boulot depuis toujours : merci mon ami,
et toutes mes excuses...

*"Un jour les anges en auront marre
De s'faire avoir, perdre leurs plumes
Sans crier gare, sans faire de bruit
Ils s'éclipseront dans la brume"*

CharlElie Couture
Album "Lafayette"
Mercury/Fontana 2016

EN ATTENDANT LE VERDICT

Je m'appelle... ah non mince, c'est vrai, je n'ai pas le droit de vous donner mon nom. C'est interdit par la Sainte Église catholique depuis le concile de Laodicée, en l'an 364. Soi-disant pour "ne pas tenter les hommes de tomber dans un culte idolâtre". En revanche Michel, Gabriel et Raphaël, les trois adjoints du Patron, échappent à cette règle. Allez savoir pourquoi... Enfin, ça ne me regarde pas.

Je suis Ange Gardien. Professionnel. Catégorie D, comme Débutant.

Je viens de terminer mon premier cas pratique en situation réelle, et on ne peut pas dire que ça se soit super bien passé... Cette première mission a été assez éprouvante, et en fin de compte relativement décevante.

Pourtant, je vous l'assure en mon âme et conscience, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour éviter les faux-pas à mon protégé. Alors quand après coup on est venu me demander des comptes, limite me chercher des poux, je l'ai eue un peu mauvaise. Certains prétendent que je n'avais pas le niveau, qu'on m'avait lancé trop tôt. D'autres sous-entendent que j'ai manqué de concentration, que je me suis laissé distraire par ce premier séjour sur Terre... La vérité c'est que je suis mal tombé, c'est tout. La malchance du débutant.

Toujours est-il qu'avant de me confier une nouvelle affaire, le BAM - Bureau des Affectations et des Mutations - a déclenché une enquête. J'ai dû répondre à un questionnaire interminable, tout déballer dans le détail, justifier chacun de mes choix... la grosse galère !

L'étude administrative est en cours, la réponse ne devrait pas tarder.

En attendant, si ça vous tente, je vous raconte.

UNE FORMATION, UN MÉTIER

Il faut d'abord que vous sachiez comment ça fonctionne chez nous. Le principe est simple : chaque Ange Gardien (appelons-les AG pour gagner du temps) est assigné par le Patron à la protection du salut d'une personne. C'est-à-dire que nous passons toute sa vie à ses côtés, comme un compagnon de route bienveillant. Nous habitons pour ainsi dire sous le même toit. Avec pour mission de veiller à ce qu'elle ne s'écarte pas du droit chemin.

Ou en tout cas le moins possible, parce qu'en réalité nos pouvoirs sont plutôt limités. Notre seule capacité est de transmettre des messages. Nous ne pouvons absolument pas intervenir de façon concrète dans le monde des humains, encore moins agir directement auprès de notre protégé. Nous ne pouvons rien décider à sa place, le règlement est formel sur ce point : chaque individu doit rester libre de ses choix et responsable de ses actes. Et contrairement à ce qu'on raconte souvent, nous ne lisons pas dans les pensées, nous ne connaissons pas l'avenir. Nous ne pouvons qu'observer ce qui se passe et en tirer des conclusions.

Du coup, me demanderez-vous, à quoi servons-nous ?

Eh bien, il y a une astuce : nous pouvons faire en sorte que notre protégé ressente les choses d'une certaine façon. Qu'il se pose des questions avant d'agir, qu'il prenne du recul et pèse le pour et le contre. Grâce à nos messages subliminaux, nous pouvons inciter, suggérer des options. Et comme nous sommes assez forts pour avoir une vision globale des choix et des actes, cela peut faire de nous de précieux conseillers. En clair, nous sommes la fameuse "petite voix intérieure" qui vous souffle parfois que ce que vous vous apprêtez à faire, ce n'est pas joli-joli. Appelez ça l'intuition, si vous voulez. Ou la Providence. Pour utiliser une image qui vous parlera peut-être davantage, nous sommes des "influenceurs".

Après, vous restez libres de nous écouter ou pas, d'en tenir compte ou de passer outre. Pas de souci, c'est vous qui voyez ! Nous ne sommes pas

rancuniers. Même si je dois bien avouer que ça fait plaisir quand vous prenez la bonne décision. Et c'est plutôt bon pour nous aussi, parce qu'il faut savoir que l'univers des AG est hyper compétitif. Comme dans toute organisation professionnelle, nous sommes évalués régulièrement. Notre plan de carrière dépend de nos performances globales. Et bien entendu, comme dans toute organisation professionnelle, il y en a qui savent se faire mousser mieux que d'autres. Il y a aussi un paquet de lèche-bottes et de tire-au-flanc, mais je ne donnerai pas de noms (de toute façon je vous ai déjà dit que je n'en avais pas le droit). Donc pour évoluer dans ce milieu, il faut savoir naviguer finement. Mieux vaut posséder un minimum de sens tactique. Avoir une certaine envergure. Ce n'est pas donné à tout le monde. Croyez-moi, j'en ai vu plus d'un se brûler les ailes et partir en torche...

Pour nous donner toutes les chances de réussir, nous recevons une formation assez béton. Cela commence par une sélection rigoureuse sur le savoir-être. Tous les anges ne sont pas destinés à devenir AG, c'est un métier qui nécessite une parfaite maîtrise de soi, des capacités de déduction au-dessus de la moyenne, une réelle pureté d'intention... et seuls ceux qui parviennent avec succès au bout du processus de sélection peuvent prétendre à remplir cette mission de confiance. Nous subissons donc un test destiné à mesurer notre aptitude à résister à la pression et à ne pas nous laisser déstabiliser par l'imprévu. Il s'agit d'une suite de questions très diverses, du genre "quelle est votre couleur préférée ?", "si vous étiez un animal, vous seriez...", "avez-vous généralement tendance à faire confiance ?", "avez-vous peur de l'abandon ?", ou encore "vous intéressez-vous plus au présent ou à l'avenir ?"... Il y en a beaucoup. L'objectif est de déterminer votre profil-type. C'est très pratique, car le résultat est indiscutable et vous oriente directement vers le poste le mieux adapté à vos compétences.

Ensuite nous passons un certain temps (plusieurs de vos années, je pense) à essayer de vous comprendre. Cours de comportement humain, exposés sur l'histoire du monde, étude des névroses liées à l'argent, ou encore jeux de rôles assez pointus sur la manipulation psychologique et la stratégie politique. Il y a aussi un séminaire intensif sur la relation amoureuse, pas évident pour nous qui n'avons pas de sexe. Nous y sommes confrontés à tous les cas de figure : coup de foudre, amour éconduit, passion ravageuse, adultère, séparation... J'avoue que nous nous sommes bien marrés à mimer tout ça entre collègues, en jouant tour à tour l'homme et la femme...

Nous effectuons également des travaux pratiques bien utiles pour maîtriser le maniement des ailes (géniales pour les aller-retours entre la Terre et le Ciel, mais encombrantes à gérer au quotidien). Et bien entendu nous suivons un module dédié au fonctionnement des outils mis à notre disposition. Pour les AG de niveau D, il s'agit essentiellement de l'Intuiphone et du Songeoscope.

L'Intuiphone est notre instrument de base, celui qui nous permet de chuchoter directement à l'intérieur de la tête de notre protégé.e. Ça se présente sous la forme d'un porte-voix miniature, très facile à tenir en main, ultra simple d'utilisation puisqu'il suffit d'appuyer sur le bouton-poussoir situé à l'avant de la poignée et de parler dans le micro intégré à l'arrière du cône. Aussitôt, l'amplificateur d'ondes de prescience se met en marche et adresse le message sous forme d'intuition à l'inconscient du sujet concerné (qui en tiendra compte ensuite ou pas, cela ne dépend pas de nous). La poignée comporte aussi un petit curseur qui permet de faire varier le volume afin de l'ajuster à la situation. Pratique pour souffler discrètement une prise de conscience dans un moment calme, par exemple pendant la messe, ou au contraire pour alerter plus vivement en cas d'urgence, par exemple à la sortie de la messe pour échapper à la très probable invitation à déjeuner de la tante Gertrude.

Quant au Songeoscope, destiné à transmettre les messages de l'AG sous forme de rêve durant le sommeil de l'intéressé.e, c'est un matériel nettement plus sophistiqué. Il se compose d'un clavier comparable à celui d'une machine à écrire, surmonté d'un cadran en demi-lune large comme la main et épais d'un demi-pouce environ. Le fond de ce cadran est percé de trois petites fenêtres rectangulaires juxtaposées dans sa partie supérieure, et d'une fenêtre plus allongée située juste en-dessous. Une courte manivelle métallique est greffée sur la tranche du cadran, à droite. Pour programmer un songe à message, vous devez, à l'aide du clavier, définir trois images qui apparaîtront dans les fenêtres du haut : un décor, un personnage, un objet, etc. Complétez en inscrivant dans la fenêtre allongée une phrase-clé de douze mots au maximum : votre message à proprement parler. Donnez un tour de manivelle, et le rêve que vous avez conçu se retrouve projeté dans le monde nocturne de votre protégé.e, sous forme d'histoire onirique plus ou moins réaliste. On voit bien ici tout l'enjeu : parvenir à créer le songe allégorique le plus judicieux, celui qui fera passer votre message de la façon la plus claire et la plus frappante, celui qui laissera le bon impact au réveil, alors même que rien n'est plus volatil qu'un rêve. Croyez-moi, ce n'est pas une mince affaire ! Tenez, je vous propose un cas d'école : vous souhaitez faire

comprendre à votre protégé.e que ses récoltes ne sont pas à l'abri d'un cataclysme naturel et qu'il.elle ferait bien de s'occuper de moissonner rapidement au lieu de faire la sieste sous le figuier. Vous faites quoi ? Vous lui récitez "La cigale et la fourmi" ? Vous lui chantonnez "Meunier tu dors" ? Non, il faut aller droit au but ! Vous programmez "Blé" + "Sauterelles" + "Enfant famélique" et vous écrivez comme phrase-clé *"Il est temps de faire des réserves !"*. Votre humain alangui va revivre la huitième plaie d'Égypte dans un sommeil agité, et je vous garantis qu'au réveil le signal des moissons sera vite lancé ! Vous voyez, le maniement du Songeoscope demande pas mal d'imagination mais c'est assez subtil, il faut du doigté pour inventer une histoire qui sera interprétée dans le sens voulu. Ça n'est jamais gagné. Je me souviens, lors du module de formation, de la séquence que nous devions inventer pour inciter un enfant à bien terminer son repas avant d'aller se coucher : un collègue mal inspiré avait programmé "Fruit" + "Grand-mère" + "Lit", accompagné du message *"Obéis à mamie et mange ton fruit pour faire un gros dodo !"* Cela avait généré un invraisemblable récit de jeune fille s'endormant pour l'éternité après avoir croqué dans une pomme empoisonnée. Je ris encore en revoyant la tête de l'animateur !

Quoi qu'il en soit, le Songeoscope a fait la preuve de son efficacité depuis fort longtemps, les textes anciens regorgent d'exemples. Il est donc logique de le retrouver dans la dotation initiale de tout AG débutant. Il nous est cependant recommandé d'éviter de l'utiliser sur des enfants de moins de sept ans, car le sujet doit posséder une certaine capacité d'interprétation.

Bien entendu, toutes les compétences acquises au cours de notre formation donnent lieu à une validation en contrôle continu, complétée par un examen final. Un système assez intelligent d'ailleurs : on nous projette différents cas concrets d'humains en situation ; pour chaque image, on nous propose trois hypothèses d'interprétation, et nous devons cocher la case qui correspond, selon nous, à la bonne réponse. Sur quarante questions, nous n'avons droit qu'à quatre fautes au maximum. Pas évident, car les questions sont parfois mal formulées, ou les situations ambiguës. Par exemple, si on vous montre un bébé en train de pleurer dans les bras d'une femme, faut-il en conclure qu'il a faim ? Qu'il a mal aux dents ? Ou qu'il a peur car cette femme n'est pas sa maman ? C'est très difficile, il faut être extrêmement concentré ! Nous passons ensuite un Grand Oral devant un jury d'anciens, présidé par l'un des trois Archanges, où nous devons démontrer notre motivation, notre maîtrise des outils et notre capacité à faire face à l'imprévu, en répondant à quelques questions-pièges. C'est assez